

OPÉRATEURS INTÉGRAUX MULTIPLE ET APPLICATIONS À LA THÉORIE DE LA PERTURBATION

Clément Coine
Université Bourgogne - Franche-Comté

Laboratoire de Mathématiques Blaise Pascal, Clermont-Ferrand,
23 mai 2017

En collaboration avec Christian Le Merdy et Fedor Sukochev

- Pour tout $1 \leq p \leq \infty$, on note ℓ_p l'espace des suites complexes de puissance p -ème sommable.

- Pour tout $1 \leq p \leq \infty$, on note ℓ_p l'espace des suites complexes de puissance p-ème sommable.
- Pour tout opérateur $Q \in \mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$ il existe une matrice (infinie) $A = (a_{jk})_{j,k=1}^{\infty}$ telle que $Q(\{x_n\}_{n=1}^{\infty}) = A \{x_n\}_{n=1}^{\infty}$.

- Pour tout $1 \leq p \leq \infty$, on note ℓ_p l'espace des suites complexes de puissance p-ème sommable.
- Pour tout opérateur $Q \in \mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$ il existe une matrice (infinie) $A = (a_{jk})_{j,k=1}^{\infty}$ telle que $Q(\{x_n\}_{n=1}^{\infty}) = A\{x_n\}_{n=1}^{\infty}$.

$$\bullet \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} & \dots \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & \dots \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} & \dots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \\ \vdots \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \sum_{k=1}^{\infty} a_{1k}x_k \\ \sum_{k=1}^{\infty} a_{2k}x_k \\ \sum_{k=1}^{\infty} a_{3k}x_k \\ \vdots \end{pmatrix}$$

- Pour tout $1 \leq p \leq \infty$, on note ℓ_p l'espace des suites complexes de puissance p-ème sommable.
- Pour tout opérateur $Q \in \mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$ il existe une matrice (infinie) $A = (a_{jk})_{j,k=1}^{\infty}$ telle que $Q(\{x_n\}_{n=1}^{\infty}) = A\{x_n\}_{n=1}^{\infty}$.

$$\bullet \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & a_{13} & \dots \\ a_{21} & a_{22} & a_{23} & \dots \\ a_{31} & a_{32} & a_{33} & \dots \\ \vdots & \vdots & \vdots & \ddots \end{pmatrix} \begin{pmatrix} x_1 \\ x_2 \\ x_3 \\ \vdots \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} \sum_{k=1}^{\infty} a_{1k}x_k \\ \sum_{k=1}^{\infty} a_{2k}x_k \\ \sum_{k=1}^{\infty} a_{3k}x_k \\ \vdots \end{pmatrix}$$

- A partir de maintenant, on identifie $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$ avec sa matrice correspondante.

Soit H un espace de Hilbert séparable, $T \in \mathcal{K}(H)$, où $\mathcal{K}(H)$ est l'ensemble de opérateurs compacts sur H . Alors T^*T est compact, ainsi que $|T| = \sqrt{T^*T}$.

De plus, $|T|$ est autoadjoint.

Soit H un espace de Hilbert séparable, $T \in \mathcal{K}(H)$, où $\mathcal{K}(H)$ est l'ensemble de opérateurs compacts sur H . Alors T^*T est compact, ainsi que $|T| = \sqrt{T^*T}$.

De plus, $|T|$ est autoadjoint.

Il existe une suite décroissante de nombres réels positifs $(\lambda_n(T))_n$ et une famille orthonormale $(u_n)_n \in H$ telle que

$$|T| = \sum_n \lambda_n \langle \cdot, u_n \rangle u_n.$$

Soit H un espace de Hilbert séparable, $T \in \mathcal{K}(H)$, où $\mathcal{K}(H)$ est l'ensemble de opérateurs compacts sur H . Alors T^*T est compact, ainsi que $|T| = \sqrt{T^*T}$.

De plus, $|T|$ est autoadjoint.

Il existe une suite décroissante de nombres réels positifs $(\lambda_n(T))_n$ et une famille orthonormale $(u_n)_n \in H$ telle que

$$|T| = \sum_n \lambda_n \langle \cdot, u_n \rangle u_n.$$

Par décomposition polaire, il existe une isométrie partielle

$U \in \mathcal{B}(H)$ telle que $T = U|T|$.

En posant $v_n = U(u_n)$, on obtient une famille orthonormée $(v_n)_n$ telle que

$$T = \sum_n \lambda_n \langle \cdot, u_n \rangle v_n.$$

DÉFINITION

On définit, pour $1 \leq p < \infty$,

$$S^p(H) = \{T \in \mathcal{K}(H) \mid (\lambda_n(T))_n \in \ell_p\}.$$

Si $T \in S^p(H)$, on pose $\|T\|_p = \|(\lambda_n(T))_n\|_{\ell_p}$.

DÉFINITION

On définit, pour $1 \leq p < \infty$,

$$S^p(H) = \{T \in \mathcal{K}(H) \mid (\lambda_n(T))_n \in \ell_p\}.$$

Si $T \in S^p(H)$, on pose $\|T\|_p = \|(\lambda_n(T))_n\|_{\ell_p}$.

THÉORÈME

$(S^p(H), \|\cdot\|_p)$ est un espace de Banach.

DÉFINITION

On définit, pour $1 \leq p < \infty$,

$$S^p(H) = \{T \in \mathcal{K}(H) \mid (\lambda_n(T))_n \in \ell_p\}.$$

Si $T \in S^p(H)$, on pose $\|T\|_p = \|(\lambda_n(T))_n\|_{\ell_p}$.

THÉORÈME

$(S^p(H), \|\cdot\|_p)$ est un espace de Banach.

Soit $1 \leq p \leq q < \infty$. On a

$$S^1(H) \subset S^p(H) \subset S^q(H) \subset \mathcal{B}(H).$$

DÉFINITION

On définit, pour $1 \leq p < \infty$,

$$S^p(H) = \{T \in \mathcal{K}(H) \mid (\lambda_n(T))_n \in \ell_p\}.$$

Si $T \in S^p(H)$, on pose $\|T\|_p = \|(\lambda_n(T))_n\|_{\ell_p}$.

THÉORÈME

$(S^p(H), \|\cdot\|_p)$ est un espace de Banach.

Soit $1 \leq p \leq q < \infty$. On a

$$S^1(H) \subset S^p(H) \subset S^q(H) \subset \mathcal{B}(H).$$

Les éléments de $S^2(H)$ sont appelés opérateurs de Hilbert-Schmidt et les éléments de $S^1(H)$ les opérateurs à trace.

Exemple : Soit $T = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_n & \\ & & & \ddots \end{pmatrix}$ la matrice diagonale finie ou infinie de diagonale $(\lambda_n)_n$.

Exemple : Soit $T = \begin{pmatrix} \lambda_1 & & & \\ & \ddots & & \\ & & \lambda_n & \\ & & & \ddots \end{pmatrix}$ la matrice diagonale finie ou infinie de diagonale $(\lambda_n)_n$.

Alors

$$T \in S^p \text{ si et seulement si } (\lambda_n)_n \in \ell_p$$

$$\text{et } \|T\|_p = \|(\lambda_n)_n\|_p.$$

Le cas $p=2$: soit $T \in \mathcal{B}(\ell_2)$ et soit $(t_{i,j})_{i,j \geq 1}$ la matrice infinie associée. Alors $T \in S^2(\ell_2)$ si et seulement si

$$\sum_{i,j \geq 1} |t_{i,j}|^2 < \infty.$$

Le cas $p=2$: soit $T \in \mathcal{B}(\ell_2)$ et soit $(t_{i,j})_{i,j \geq 1}$ la matrice infinie associée. Alors $T \in S^2(\ell_2)$ si et seulement si

$$\sum_{i,j \geq 1} |t_{i,j}|^2 < \infty.$$

Soit $(h_i)_{i \in \mathbb{N}}$ une base hilbertienne de ℓ_2 . Alors $T \in S^2(\ell_2)$ si et seulement si

$$\sum_{i \in \mathbb{N}} \|T(h_i)\|^2 < \infty.$$

- Soit $M = (m_{ij})_{1 \leq i, j}$ une famille de nombres complexes. On dit que M est un multiplicateur de Schur sur S^p (resp. sur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$) si pour toute matrice $[a_{ij}] \in S^p$ (resp. dans $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$), le produit de Schur de M et A

$$M * A = [m_{ij} a_{ij}]$$

appartient à S^p (resp. à $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$).

- Soit $M = (m_{ij})_{1 \leq i, j}$ une famille de nombres complexes.
 On dit que M est un multiplicateur de Schur sur S^p (resp. sur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$) si pour toute matrice $[a_{ij}] \in S^p$ (resp. dans $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$), le produit de Schur de M et A

$$M * A = [m_{ij} a_{ij}]$$

appartient à S^p (resp. à $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$).

- Si M est un multiplicateur de Schur, alors M est bornée.

- Soit $M = (m_{ij})_{1 \leq i, j}$ une famille de nombres complexes. On dit que M est un multiplicateur de Schur sur S^p (resp. sur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$) si pour toute matrice $[a_{ij}] \in S^p$ (resp. dans $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$), le produit de Schur de M et A

$$M * A = [m_{ij} a_{ij}]$$

appartient à S^p (resp. à $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$).

- Si M est un multiplicateur de Schur, alors M est bornée.
- Si $p = 2$, cette condition est suffisante sur S^2 .

Exemple : La projection triangulaire. Soit

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & \dots & & \\ 0 & 1 & 1 & \dots & \\ 0 & 0 & 1 & 1 & \dots \\ \dots & 0 & 0 & 1 & \dots \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \end{pmatrix}$$

Si $A = (a_{ik})$, alors $M * A = \begin{pmatrix} a_{11} & a_{12} & \dots & & \\ 0 & a_{22} & a_{23} & \dots & \\ 0 & 0 & a_{33} & a_{34} & \dots \\ \dots & 0 & 0 & a_{44} & \dots \\ \dots & \dots & \dots & \dots & \dots \end{pmatrix}$

- M n'est pas un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_2)$.

- M n'est pas un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_2)$.
- En 1970, Kwapień et Pelczyński ont démontré que si $q \leq p$, M n'est pas un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$.

- M n'est pas un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_2)$.
- En 1970, Kwapien et Pelczyński ont démontré que si $q \leq p$, M n'est pas un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$.
- En 1976, Bennett a démontré que si $p < q$, M est un multiplicateur de Schur $\mathcal{B}(\ell_p, \ell_q)$.

Il existe une caractérisation bien connue des multiplicateurs de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_2)$.

THÉORÈME

Soit $M = (m_{ij})_{i,j \in \mathbb{N}} \subset \mathbb{C}$. Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) M est un multiplicateur de Schur sur $\mathcal{B}(\ell_2)$.
- (ii) Il existe un espace de Hilbert \mathcal{H} et deux familles bornées $(x_j)_{j \in \mathbb{N}}$ et $(y_i)_{i \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{H} telles que

$$\forall i, j \in \mathbb{N}, m_{ij} = \langle x_j, y_i \rangle.$$

Soit H un espace de Hilbert séparable.

Soit A, B des opérateurs normaux sur H (éventuellement non bornés).

Soit λ_A, λ_B des mesures spectrales à valeurs scalaires pour A et B .

Soit H un espace de Hilbert séparable.

Soit A, B des opérateurs normaux sur H (éventuellement non bornés).

Soit λ_A, λ_B des mesures spectrales à valeurs scalaires pour A et B .

Pour A , cela signifie que λ_A est une mesure finie sur $\sigma(A)$ telle que si E_A est la mesure spectrale de A , alors pour tout sous-ensemble borélien $\Delta \subset \sigma(A)$,

$$\lambda_A(\Delta) = 0 \iff E_A(\Delta) = 0.$$

Soit H un espace de Hilbert séparable.

Soit A, B des opérateurs normaux sur H (éventuellement non bornés).

Soit λ_A, λ_B des mesures spectrales à valeurs scalaires pour A et B .

Pour A , cela signifie que λ_A est une mesure finie sur $\sigma(A)$ telle que si E_A est la mesure spectrale de A , alors pour tout sous-ensemble borélien $\Delta \subset \sigma(A)$,

$$\lambda_A(\Delta) = 0 \iff E_A(\Delta) = 0.$$

Soit

$$\Gamma^{A,B} : L^\infty(\lambda_A) \otimes L^\infty(\lambda_B) \longrightarrow \mathcal{B}(S^2(H), S^2(H))$$

définie par

$$\Gamma^{A,B}(f \otimes g)(X) = f(A)Xg(B)$$

pour tous $f \in L^\infty(\lambda_A), g \in L^\infty(\lambda_B)$ et $X \in S^2(H)$.

Alors $\Gamma^{A,B}$ s'étend de façon unique en une isométrie w^* -continue

$$\Gamma^{A,B} : L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B) \longrightarrow \mathcal{B}(S^2(H), S^2(H)).$$

Les opérateurs de la forme

$$\Gamma^{A,B}(\phi) : S^2(H) \longrightarrow S^2(H)$$

pour $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B)$ sont appelés opérateurs intégraux double.

Alors $\Gamma^{A,B}$ s'étend de façon unique en une isométrie w^* -continue

$$\Gamma^{A,B} : L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B) \longrightarrow \mathcal{B}(S^2(H), S^2(H)).$$

Les opérateurs de la forme

$$\Gamma^{A,B}(\phi) : S^2(H) \longrightarrow S^2(H)$$

pour $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B)$ sont appelés opérateurs intégraux double.

La théorie des opérateurs intégraux double a débuté avec Birman-Solomyak, dans une série de trois articles en 1966, 1967, 1973.

De nombreux développements et applications ont été obtenus par Peller, et par Sukochev et ses co-auteurs dans les 20 dernières années.

Supposons que H est de dimension finie N . Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{et} \quad B = \sum_{j=1}^N \mu_j Q_j$$

les décompositions spectrales de A et de B .

Pour A , cela signifie que (e_1, \dots, e_N) est une base orthonormée de vecteurs propres de A , P_i sont les projections orthogonales correspondantes sur $\mathbb{C}e_i$ et λ_i sont les valeurs propres correspondantes.

Supposons que H est de dimension finie N . Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{et} \quad B = \sum_{j=1}^N \mu_j Q_j$$

les décompositions spectrales de A et de B .

Pour A , cela signifie que (e_1, \dots, e_N) est une base orthonormée de vecteurs propres de A , P_i sont les projections orthogonales correspondantes sur $\mathbb{C}e_i$ et λ_i sont les valeurs propres correspondantes.

Alors, pour tout $\phi : \mathbb{C}^2 \rightarrow \mathbb{C}$,

$$[\Gamma^{A,B}(\phi)](X) = \sum_{i,j=1}^N \phi(\lambda_i, \mu_j) P_i X Q_j, \quad X \in M_N.$$

Supposons que H est de dimension finie N . Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{et} \quad B = \sum_{j=1}^N \mu_j Q_j$$

les décompositions spectrales de A et de B .

Pour A , cela signifie que (e_1, \dots, e_N) est une base orthonormée de vecteurs propres de A , P_i sont les projections orthogonales correspondantes sur $\mathbb{C}e_i$ et λ_i sont les valeurs propres correspondantes.

Alors, pour tout $\phi : \mathbb{C}^2 \rightarrow \mathbb{C}$,

$$[\Gamma^{A,B}(\phi)](X) = \sum_{i,j=1}^N \phi(\lambda_i, \mu_j) P_i X Q_j, \quad X \in M_N.$$

Ainsi, $\Gamma^{A,B}(\phi)$ se comporte comme le multiplicateur de Schur associé à la famille

$$(\phi(\lambda_i, \mu_j))_{1 \leq i, j \leq N}$$

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 telle que f' est bornée.
Soit $f^{[1]} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f^{[1]}(x, y) := \begin{cases} \frac{f(x)-f(y)}{x-y}, & \text{si } x \neq y \\ f'(x), & \text{si } x = y \end{cases}, \quad x, y \in \mathbb{R}.$$

Alors $f^{[1]}$ est continue et bornée.

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^1 telle que f' est bornée.
Soit $f^{[1]} : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f^{[1]}(x, y) := \begin{cases} \frac{f(x)-f(y)}{x-y}, & \text{si } x \neq y \\ f'(x), & \text{si } x = y \end{cases}, \quad x, y \in \mathbb{R}.$$

Alors $f^{[1]}$ est continue et bornée.

Soit A, D des opérateurs autoadjoints avec $D \in \mathcal{S}^2(H)$. Alors

$$[\Gamma^{A+D, A}(f^{[1]})](D) = f(A+D) - f(A).$$

C'est comme si l'on avait

$$\Gamma^{A+D, A}(f^{[1]}) = \frac{f(A+D) - f(A)}{(A+D) - A}.$$

Soit A, B autoadjoints sur H .

Si f est lipschitzienne sur \mathbb{R} et $B \in S^p(H)$, a-t-on

$$f(A + B) - f(A) \in S^p(H)?$$

Soit A, B autoadjoints sur H .

Si f est lipschitzienne sur \mathbb{R} et $B \in S^p(H)$, a-t-on

$$f(A + B) - f(A) \in S^p(H)?$$

- **Faux** si $p=1$: Contre-exemple par Farforovskaya (1972).

Soit A, B autoadjoints sur H .

Si f est lipschitzienne sur \mathbb{R} et $B \in S^p(H)$, a-t-on

$$f(A + B) - f(A) \in S^p(H)?$$

- **Faux** si $p=1$: Contre-exemple par Farforovskaya (1972).
- **Si $p=1$** , V. Peller a démontré que le résultat est vrai lorsque f appartient à certaines classes de fonctions (1985).

Soit A, B autoadjoints sur H .

Si f est lipschitzienne sur \mathbb{R} et $B \in S^p(H)$, a-t-on

$$f(A + B) - f(A) \in S^p(H)?$$

- **Faux** si $p=1$: Contre-exemple par Farforovskaya (1972).
- **Si $p=1$** , V. Peller a démontré que le résultat est vrai lorsque f appartient à certaines classes de fonctions (1985).

THÉORÈME (D. POTAPOV, F. SUKOCHEV, 2011)

Soit $1 < p < \infty$. Il existe une constante $c_p > 0$ telle que pour toute fonction lipschitzienne $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$ et pour tous A, B auto-adjoints avec $B \in S_p(H)$,

$$\|f(A + B) - f(A)\|_p \leq c_p \|f\|_{\text{Lip}_1} \|B\|_p.$$

Soit A, B des opérateurs normaux sur un espace de Hilbert séparable H .

Soit $S^1(H)$ l'espace des opérateurs à trace sur H .

THÉORÈME (PELLER'S THEOREM)

Pour tout $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B)$, les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) $\Gamma^{A,B}(\phi)$ se restreint en une application bornée $S^1(H) \rightarrow S^1(H)$.

(ii) Il existe un espace de Hilbert K et deux fonctions $a \in L^\infty(\lambda_A; K)$ et $b \in L^\infty(\lambda_B; K)$ telles que, pour presque tous (s, t) ,

$$\phi(s, t) = \langle a(s), b(t) \rangle.$$

Dans ce cas, $\|\Gamma^{A,B}(\phi) : S^1(H) \rightarrow S^1(H)\| = \inf \|a\| \|b\|$.

- Une famille $M = \{m_{ikj}\}_{i,k,j \geq 1}$ d'éléments de \mathbb{C} est appelée multiplicateur de Schur bilinéaire dans S^P si l'action suivante

$$T_M(A, B) := \sum_{i,j,k \geq 1} m_{ikj} a_{ik} b_{kj} E_{ij},$$

$A = \{a_{ij}\}_{i,j \geq 1}, B = \{b_{ij}\}_{i,j \geq 1} \in \mathcal{S}^2$, définit une application bilinéaire bornée de $\mathcal{S}^2 \times \mathcal{S}^2$ dans $S^P(\ell^2)$.

- Une famille $M = \{m_{ikj}\}_{i,k,j \geq 1}$ d'éléments de \mathbb{C} est appelée multiplicateur de Schur bilinéaire dans S^p si l'action suivante

$$T_M(A, B) := \sum_{i,j,k \geq 1} m_{ikj} a_{ik} b_{kj} E_{ij},$$

$A = \{a_{ij}\}_{i,j \geq 1}, B = \{b_{ij}\}_{i,j \geq 1} \in \mathcal{S}^2$, définit une application bilinéaire bornée de $\mathcal{S}^2 \times \mathcal{S}^2$ dans $S^p(\ell^2)$.

- Si M est un multiplicateur de Schur bilinéaire alors M est bornée.

- Une famille $M = \{m_{ikj}\}_{i,k,j \geq 1}$ d'éléments de \mathbb{C} est appelée multiplicateur de Schur bilinéaire dans S^p si l'action suivante

$$T_M(A, B) := \sum_{i,j,k \geq 1} m_{ikj} a_{ik} b_{kj} E_{ij},$$

$A = \{a_{ij}\}_{i,j \geq 1}, B = \{b_{ij}\}_{i,j \geq 1} \in \mathcal{S}^2$, définit une application bilinéaire bornée de $\mathcal{S}^2 \times \mathcal{S}^2$ dans $S^p(\ell^2)$.

- Si M est un multiplicateur de Schur bilinéaire alors M est bornée.
- Si $p = 2$, alors cette condition est suffisante sur \mathcal{S}^2 .

Soit H un espace de Hilbert séparable.

Soit A, B, C trois opérateurs normaux sur H .

Soit $\lambda_A, \lambda_B, \lambda_C$ des mesures spectrales à valeurs scalaires A, B, C .

On note $S^2 = S^2(H)$ et soit $\mathcal{B}_2(S^2 \times S^2, S^2)$ l'espace des applications bilinéaires bornées de $S^2 \times S^2$ dans S^2 .

Soit H un espace de Hilbert séparable.

Soit A, B, C trois opérateurs normaux sur H .

Soit $\lambda_A, \lambda_B, \lambda_C$ des mesures spectrales à valeurs scalaires A, B, C .

On note $S^2 = S^2(H)$ et soit $\mathcal{B}_2(S^2 \times S^2, S^2)$ l'espace des applications bilinéaires bornées de $S^2 \times S^2$ dans S^2 .

Soit

$$\Gamma^{A,B,C} : L^\infty(\lambda_A) \otimes L^\infty(\lambda_B) \otimes L^\infty(\lambda_C) \longrightarrow \mathcal{B}_2(S^2 \times S^2, S^2)$$

définie par

$$\left[\Gamma^{A,B,C}(f \otimes g \otimes h) \right] (X, Y) = f(A)Xg(B)Yh(C).$$

pour tous $f \in L^\infty(\lambda_A), g \in L^\infty(\lambda_B), h \in L^\infty(\lambda_C)$ et $X, Y \in S^2(H)$.

THÉORÈME

$\Gamma^{A,B,C}$ s'étend de façon unique en une isométrie w^* -continue

$$\Gamma^{A,B,C} : L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C) \longrightarrow \mathcal{B}_2(S^2 \times S^2, S^2).$$

De telles constructions ont également été données par Pavlov (1969).

THÉORÈME

$\Gamma^{A,B,C}$ s'étend de façon unique en une isométrie w^* -continue

$$\Gamma^{A,B,C} : L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C) \longrightarrow \mathcal{B}_2(S^2 \times S^2, S^2).$$

De telles constructions ont également été données par Pavlov (1969).

Les opérateurs de la forme

$$\Gamma^{A,B,C}(\phi) : S^2 \times S^2 \longrightarrow S^2$$

pour $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$ sont appelés **opérateurs intégraux triple**.

D'autres définitions des opérateurs intégraux multiple apparaissent dans d'importants articles de Peller et de Potapov, Skripka, Sukochev.

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur H , et soit $N = \dim(H)$.
Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{and} \quad B = \sum_{k=1}^N \mu_k Q_k \quad \text{and} \quad C = \sum_{j=1}^N \nu_j R_j$$

leurs décompositions spectrales.

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur H , et soit $N = \dim(H)$.
Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{and} \quad B = \sum_{k=1}^N \mu_k Q_k \quad \text{and} \quad C = \sum_{j=1}^N \nu_j R_j$$

leurs décompositions spectrales.

PROPOSITION

Pour tout $\phi : \mathbb{C}^3 \rightarrow \mathbb{C}$ et pour toutes matrices X et Y ,

$$[\Gamma^{A,B,C}(\phi)](X, Y) = \sum_{i,j,k=1}^N \phi(\lambda_i, \mu_k, \nu_j) P_i X Q_k Y R_j, \quad X \in M_N.$$

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur H , et soit $N = \dim(H)$.
Soit

$$A = \sum_{i=1}^N \lambda_i P_i \quad \text{and} \quad B = \sum_{k=1}^N \mu_k Q_k \quad \text{and} \quad C = \sum_{j=1}^N \nu_j R_j$$

leurs décompositions spectrales.

PROPOSITION

Pour tout $\phi : \mathbb{C}^3 \rightarrow \mathbb{C}$ et pour toutes matrices X et Y ,

$$[\Gamma^{A,B,C}(\phi)](X, Y) = \sum_{i,j,k=1}^N \phi(\lambda_i, \mu_k, \nu_j) P_i X Q_k Y R_j, \quad X \in M_N.$$

Cela montre que $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ se comporte comme un multiplicateur de Schur bilinéaire associé à la famille

$$(\phi(\lambda_i, \mu_k, \nu_j))_{1 \leq i, k, j \leq N}.$$

Quelles sont les fonctions ϕ pour lesquelles $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ définit une application de $S^2 \times S^2$ dans S^1 ?

THÉORÈME (C., LE MERDY, POTAPOV, SUKOCHEV,
TOMSKOVA)

Soit $M = \{m_{ikj}\}_{1 \leq i, k, j \leq N}$ une famille de nombres complexes. On considère la multiplication de Schur bilinéaire

$$T_M : S_N^2 \times S_N^2 \rightarrow S_N^1.$$

THÉORÈME (C., LE MERDY, POTAPOV, SUKOCHEV,
TOMSKOVA)

Soit $M = \{m_{ikj}\}_{1 \leq i, k, j \leq N}$ une famille de nombres complexes. On considère la multiplication de Schur bilinéaire

$$T_M : S_N^2 \times S_N^2 \rightarrow S_N^1.$$

Alors $\|T_M\| < 1$ si et seulement si il existe un Hilbert K et deux familles $\{a_{ik}\}_{1 \leq i, k \leq N}$ and $\{b_{jk}\}_{1 \leq j, k \leq N}$ d'éléments de K telles que

$$m_{ikj} = \langle a_{ik}, b_{jk} \rangle, \quad i, k, j \geq 1$$

et

$$\|a_{ik}\| < 1 \quad \text{et} \quad \|b_{jk}\| < 1, \quad i, k, j \geq 1.$$

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur un espace de Hilbert séparable H .

THÉORÈME PRINCIPAL

Pour tout $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$, les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ est une application bilinéaire bornée

$$S^2(H) \times S^2(H) \rightarrow S^1(H).$$

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur un espace de Hilbert séparable H .

THÉORÈME PRINCIPAL

Pour tout $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$, les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ est une application bilinéaire bornée

$$S^2(H) \times S^2(H) \rightarrow S^1(H).$$

(ii) Il existe un espace de Hilbert K et deux fonctions

$$a \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B; K) \quad \text{et} \quad b \in L^\infty(\lambda_B \times \lambda_C; K)$$

telles que

$$\phi(r, s, t) = \langle a(r, s), b(s, t) \rangle \quad \text{pour presque tous } (r, s, t).$$

Soit A, B, C des opérateurs normaux sur un espace de Hilbert séparable H .

THÉORÈME PRINCIPAL

Pour tout $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$, les assertions suivantes sont équivalentes :

(i) $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ est une application bilinéaire bornée

$$S^2(H) \times S^2(H) \rightarrow S^1(H).$$

(ii) Il existe un espace de Hilbert K et deux fonctions

$$a \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B; K) \quad \text{et} \quad b \in L^\infty(\lambda_B \times \lambda_C; K)$$

telles que

$$\phi(r, s, t) = \langle a(r, s), b(s, t) \rangle \quad \text{pour presque tous } (r, s, t).$$

Dans ce cas, $\|\Gamma^{A,B,C}(\phi) : S^2(H) \times S^2(H) \rightarrow S^1(H)\| = \inf \|a\| \|b\|$.

- Étant donnés E, F deux espaces de Banach, soit $\Gamma_2(E, F)$ l'espace des opérateurs $T : E \rightarrow F$ qui se factorisent par un espace de Hilbert, i.e. il existe un espace de Hilbert K and deux opérateurs $\alpha : E \rightarrow K$ et $\beta : K \rightarrow F$ tels que $T = \beta\alpha$.
C'est un espace de Banach pour la norme

$$\gamma_2(T) = \inf \|\alpha\| \|\beta\|.$$

Quand F est un espace dual, $\Gamma_2(E, F)$ l'est également.

- Étant donnés E, F deux espaces de Banach, soit $\Gamma_2(E, F)$ l'espace des opérateurs $T : E \rightarrow F$ qui se factorisent par un espace de Hilbert, i.e. il existe un espace de Hilbert K and deux opérateurs $\alpha : E \rightarrow K$ et $\beta : K \rightarrow F$ tels que $T = \beta\alpha$.
C'est un espace de Banach pour la norme

$$\gamma_2(T) = \inf \|\alpha\| \|\beta\|.$$

Quand F est un espace dual, $\Gamma_2(E, F)$ l'est également.

- Soit (Σ, λ) un espace mesuré σ -fini et soit G un espace de Banach séparable. Soit $L_\sigma^\infty(\lambda; G^*)$ l'espace des fonctions $\psi : \Sigma \rightarrow G^*$ essentiellement bornées et w^* -mesurables, et posons

$$\|\psi\| = \sup_{s \in S} \|\psi(s)\|$$

pour de telles fonctions. En prenant le quotient par les fonctions nulles presque partout, on obtient un espace de Banach et on a

$$L_\sigma^\infty(\lambda, G^*) = L^1(\lambda; G)^*.$$

THÉORÈME (THÉORÈME DE FACTORISATION)

Soit (Σ, λ) un espace mesuré σ -fini, soit E, F des espaces de Banach séparables. Soit $\psi \in L^\infty_\sigma(\lambda, \Gamma_2(E, F^*))$. Alors il existe un espace de Hilbert K , et deux fonctions

$$a \in L^\infty_\sigma(\lambda; \mathcal{B}(E, K)) \quad \text{et} \quad b \in L^\infty_\sigma(\lambda; \mathcal{B}(F, K))$$

telles que $\|a\| \|b\| \leq \|\psi\|$ et pour tous $e \in E$ et $f \in F$,

$$\langle [\psi(s)](e), f \rangle = \langle [a(s)](e), [b(s)](f) \rangle$$

presque partout.

On regarde $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$ comme un élément de $L^\infty_\sigma(\lambda_B; L^\infty(\lambda_A \times \lambda_C))$ et on associe

$$\psi \in L^\infty_\sigma(\lambda_B; \mathcal{B}(L^1(\lambda_A); L^\infty(\lambda_C)))$$

en posant

$$[\psi(s)](f) = \int_{\sigma(A)} \phi(r, s, \cdot) f(r) d\lambda_A(r)$$

pour tout $f \in L^1(\lambda_A)$.

On regarde $\phi \in L^\infty(\lambda_A \times \lambda_B \times \lambda_C)$ comme un élément de $L^\infty_\sigma(\lambda_B; L^\infty(\lambda_A \times \lambda_C))$ et on associe

$$\psi \in L^\infty_\sigma(\lambda_B; \mathcal{B}(L^1(\lambda_A); L^\infty(\lambda_C)))$$

en posant

$$[\psi(s)](f) = \int_{\sigma(A)} \phi(r, s, \cdot) f(r) d\lambda_A(r)$$

pour tout $f \in L^1(\lambda_A)$.

THÉORÈME PRINCIPAL (SECONDE FORMULATION)

Les assertions suivantes sont équivalentes :

- (i) $\Gamma^{A,B,C}(\phi)$ définit une application bilinéaire bornée $S_2(H) \times S_2(H) \rightarrow S_1(H)$.
- (ii) La fonction ψ associée à ϕ appartient à

$$L^\infty_\sigma(\lambda_B; \Gamma_2(L^1(\lambda_A); L^\infty(\lambda_C))).$$

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 telle que f'' est bornée.

Soit $f^{[2]} : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f^{[2]}(x, y, z) := \begin{cases} \frac{f^{[1]}(x, y) - f^{[1]}(y, z)}{x - z}, & \text{if } x \neq z \\ \frac{\partial}{\partial x} f^{[1]}(x, y), & \text{if } x = z \end{cases}.$$

Alors $f^{[2]}$ est une fonction continue bornée

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 telle que f'' est bornée.
Soit $f^{[2]} : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f^{[2]}(x, y, z) := \begin{cases} \frac{f^{[1]}(x, y) - f^{[1]}(y, z)}{x - z}, & \text{if } x \neq z \\ \frac{\partial}{\partial x} f^{[1]}(x, y), & \text{if } x = z \end{cases}.$$

Alors $f^{[2]}$ est une fonction continue bornée

Soient A, D des opérateurs autoadjoints avec $D \in S^2(H)$. On suppose que A est bornée, de sorte que l'on peut définir

$$f(A + D) - f(A) \quad \text{et} \quad \frac{d}{dt}(f(A + tD))|_{t=0}.$$

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe \mathcal{C}^2 telle que f'' est bornée.
 Soit $f^{[2]} : \mathbb{R}^3 \rightarrow \mathbb{R}$ définie par

$$f^{[2]}(x, y, z) := \begin{cases} \frac{f^{[1]}(x, y) - f^{[1]}(y, z)}{x - z}, & \text{if } x \neq z \\ \frac{\partial}{\partial x} f^{[1]}(x, y), & \text{if } x = z \end{cases}.$$

Alors $f^{[2]}$ est une fonction continue bornée

Soient A, D des opérateurs autoadjoints avec $D \in S^2(H)$. On suppose que A est bornée, de sorte que l'on peut définir

$$f(A + D) - f(A) \quad \text{et} \quad \frac{d}{dt}(f(A + tD))|_{t=0}.$$

PROPOSITION

$$f(A + D) - f(A) - \frac{d}{dt}(f(A + tD))|_{t=0} = [\Gamma^{A+D, A, A}(f^{[2]})](D, D).$$

Merci pour votre attention !